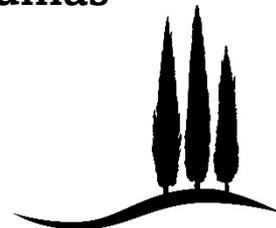


## L'incroyable histoire du domaine du Moulin Dumas



Dans les replis du mont Rachas, veillant sur la plaine de Valréas, une vigoureuse rivière drômoise, nommée "La Berre", trace son cours impétueux.

Dès la fondation du Moulin Dumas en 1768, les hommes se sont montrés vigilants et respectueux envers cette force naturelle, même lorsque ses eaux débordaient en abondance. Lors des jours d'orage, en différents passages à gué, la Berre pouvait se transformer en fléau emportant tout sur son passage : hommes distraits, bêtes imprudentes ou fragiles calèches, ignorance ou manquement étant souvent punis par sa colère dévastatrice.

Les meuniers, gardiens discrets de ce havre de travail, avaient pour mission noble et méconnue d'apprivoiser la rivière au quotidien, maniant avec ingéniosité bief et écoulements pour maintenir un débit régulier. Ainsi, les "roues de pierre et de fortune" n'interrompaient jamais leur rotation, dans un incessant ballet jour et nuit, permettant aux meuniers de mener à bien leur labeur.

Aux abords du parc du moulin, un long mur de digue rappelle les caprices du cours d'eau dans le passé, signalant peut-être les épisodes tumultueux et spectaculaires de débordements. Les anneaux d'amarrage découverts à cet endroit témoignent de l'ancienne activité fluviale, où des barques devaient accoster pour le déchargement des précieuses marchandises : blé, orge et avoine.

Enveloppé dans un vallon préservé par la nature, entouré d'une construction robuste, d'un bassin au passé riche, d'un jardin parsemé d'oliviers et de majestueux cyprès, et bordé d'une forêt mystérieuse où serpente la rivière de caractère, se dresse fièrement le domaine du Moulin Dumas !

Comment ne pas succomber à son charme ? Comment ne pas se laisser envahir par un amour profond envers cette nature généreuse, tolérante, complice du passage du Temps ?

La famille des meuniers Dumas, enrichissant de leur savoir-faire la célèbre farine éponyme vendue dans toute la Provence au XIX<sup>ème</sup> siècle, a su prospérer en véritables artisans des éléments air, eau, feu et terre. Ils ont solidifié cet endroit dans tous les sens du terme, sur tous les plans, y insufflant une vie vibrante et harmonieuse, dépassant le temps linéaire.

L'intimité partagée entre la beauté naturelle et l'éternel mouvement du temps au Moulin Dumas est en harmonie parfaite.

Mais l'Histoire récente et les expériences vécues ici expliquent-elles le « magnétisme » positif du lieu? à vous de juger... j'ai mon avis...

Un retour dans le temps s'impose donc, vers l'an 1768, lorsque la première pierre du moulin, sous un autre nom que Dumas, fut posée par la famille Boyer, ces bâtisseurs-ruraux locaux en association avec le Maître meunier et alchimiste Panalis Raymond (de Réauville).

A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le lieu tout entier, la bâtisse principale, le bassin-étang et son bief, tremblaient de puissance productive par la rotation permanente des lourdes meules de pierre, mues par les deux impressionnantes roues à aubes (l'une d'elles visible à l'entrée du domaine, adossée à la façade Nord). Le balai des calèches entrantes et sortantes du Moulin était incessant. Les vents empruntant le vallon, porteurs des légendes des anciens moulins et de leurs curiosités « magiques », participaient bienveillamment au maintien de cette puissance transformatrice du grain, par l'apport d'une humidité douce et idéale permettant la conservation du précieux grain. Panalis Raymond déclarait régulièrement à ses apprentis et compagnons que « l'Air chaud et humide engendre la chaleur du Feu et l'humidité de l'Eau pour le bonheur de la mouture de l'ORge de la Terre que nous sommes tous » ?

En cette même période, l'année 1793 apporta son flot d'événements tumultueux. Monsieur Hippolyte Dumas, le député et maire de Cairanne (village du Vaucluse à environ 40 km de Grignan au sud) animait les 61 députés de la Fédération 34 communes du Haut-Comtat, assemblés, dans l'église paroissiale de Ste Cécile les Vignes, le 16 mars 1793, à l'effet de s'ériger en possible Etat libre et indépendant de l'ex-autorité du Pape (Enclave des Papes) et voire de la nouvelle société française... Cette assemblée, présidée par l'ex-titré-marquis Fournier d'Aultane, maire de Valréas, décida, à l'unanimité, de faire les démarches énergiques auprès de l'Assemblée nationale pour se mettre sous la protection directe de la France, bénéficier de ses lois libérales mais sans en supporter aucune charge. Le Comtat-Venaissin fut purement et simplement annexé à la France le 14 septembre suivant. Au cœur de cette tourmente, deux députés furent emprisonnés dans des geôles de Lyon au nom de leur proposition « indécente » transmise au « Comité de salut Public » et condamnés à mort, dans la foulée, pour l'exemple. Il s'agissait de messieurs Fournier d'Aultane et Dumas. Monsieur Fournier d'Aultane fût exécuté en

octobre 1793, alors qu'Hippolyte Dumas réussit à s'enfuir quelques heures avant son exécution. Tel un fugitif, il trouva refuge dans les terres boisées du vallon de l'actuel domaine du Moulin Dumas (promenade des trois lavandes), au bord de la Berre. C'est là qu'il fit la connaissance de Panalis Raymond qui le recueillit, lui offrit l'abri et la discrétion au Moulin, nécessaires à sa survie pendant plus de 10 ans et un certain enseignement de la Nature.

À la fin des heures sombres de la Révolution française et des poussées de fièvre du Directoire jusqu'en 1799, Hippolyte, père de deux jeunes fils Calixte et Amédée, et riche de l'enseignement reçu de Panalis Raymond pendant six années, proposa l'acquisition du lieu à Panalis qui accepta de lui transmettre. Calixte et Amédée et leurs propres descendances poursuivirent le développement de la production de la farine Dumas tout au long du XIXème siècle et la sauvegarde du lieu.

Le XXème siècle s'imprima dans la difficulté pour le domaine, ayant subi la révolution de la machine à vapeur. Mais la production agricole qui s'y implanta par les générations suivantes permirent aussi la conservation de la force du lieu, devenu d'ailleurs le lieu-dit « le Moulin Dumas » en hommage à son incroyable histoire, restée en mémoire des anciens.

Dix générations plus tard, au XXIème siècle, l'histoire prend un nouvel élan avec l'arrivée de la famille Porcel, acquéreurs du Moulin Dumas, qu'elle transforme en un domaine d'émotions, autour de sa bâtisse, ses maisons de charme et son domaine de 4 hectares, ouvrant les portes d'un nouvel avenir pour le lieu, avec la profonde volonté de le réattacher à son histoire.

En tant que « gardien » vigilant du passé et façonneur d'avenir, j'attends, avec émotion et bienveillance, de vous dévoiler, si vous les souhaitez, d'autres mystères et curiosités de ce lieu enchanteur que j'ai pu découvrir ici.

Bienvenue dans ce havre propice à l'émerveillement, au lieu fertile où s'entrelacent les fils intemporels de l'histoire et de la nature.

Parce que le lieu que les meuniers d'antan ont sù découvrir, développer et protéger, parce que ce lieu a toujours offert, offre encore et offrira toujours le plus beau des voyages, le voyage intérieur en...SENTANT les champs de lavandes et la terre truffière, en ÉCOUTANT le chant des oiseaux et le clapotis de l'eau, en OBSERVANT les tableaux offerts par la nature et les variations de lumière, en CARESSANT des écorces vivantes centenaires et les pierres polies par le temps et le travail, en GOÛTANT les saveurs de la Drôme et les nectars des Adhémar et en RESSANTANT l'esprit des lieux et la quiétude intérieure, nous souhaitons partager ce lieu avec nos hôtes.

A la mémoire d'Hippolyte Dumas et Panalis Raymond,

Philippe Porcel, propriétaire du domaine